



Communiqué de presse le 21 novembre 2010

LGV PACA : La réponse au Préfet SAPIN

Dans « le Point » du 18 novembre 2010, le Préfet Michel SAPIN déclenche une polémique quant au tracé de la LGV PACA qui apparemment dérange. Comment interpréter ces déclarations fracassantes d'un Préfet qui est toujours dans la Région, certes pour quelques jours, le représentant de l'Etat qui a choisi ce tracé ?

Nous constatons d'abord avec plaisir que l'argumentaire utilisé par Monsieur le Préfet est identique à celui que nous avons développé dès 2005. Les documents que nous avons remis au Médiateur choisi par le Ministre BORLOO, reprenait exactement les mêmes termes. Si nous sommes satisfaits de constater que notre analyse est partagée par le représentant de l'Etat, par contre nous ne comprenons pas pourquoi, il n'a pas développé plus tôt cet argumentaire auprès de son Ministre et particulièrement lors du choix politique que celui-ci a fait pour satisfaire certains élus de la Région alors que le tracé du Moyen Var semblait devoir être retenu.

Pourquoi cette subite envie de dire la vérité et pourquoi ce silence des promoteurs du tracé des Métropoles certainement conscients eux aussi, même s'ils ne le disent pas, que le choix qu'ils ont imposé est loin d'être le meilleur pour la Région, qu'il est le plus onéreux et voire même peut être impossible à réaliser.

N'est-ce pas une manière élégante de faire comprendre à tout le monde que, compte tenu de la crise dont personne ne s'estime responsable, il serait judicieux de renoncer à ce projet. Si nos anciens avaient eu le même raisonnement, nous ne serions encore qu'à l'ère de la diligence et notre région serait encore une « réserve d'indiens » comme cela a été dit plusieurs fois.

Ce pessimisme est extrêmement mal venu dans la mesure où actuellement les études techniques et environnementales, certes sur le tracé des Métropoles, vont être lancées par Réseau Ferré de France. Ces études pourront d'ailleurs être suivies par toutes les personnes intéressées dans le cadre de la concertation qui est en train de se mettre en place. Ces études auront le mérite de définir les possibilités et les coûts exacts de ce tracé et il n'est pas interdit de penser que des variantes importantes pourraient être proposées en fonction des difficultés techniques et financières rencontrées, que ce soit, dans les Bouches du Rhône avec la traversée souterraine de Marseille et le passage à La Penne sur Huveaune, dans le Var avec la traversée hypothétique de Toulon et dans les Alpes Maritimes avec toutes les inconnues dues à une urbanisation importante.

Alors laissons travailler les Bureaux d'études et participons activement à la concertation qui va être mise en place dès janvier 2011 et ayons toujours comme objectif de réaliser ce projet avec un tracé acceptable.

Alain PATOULLARD

Association TGV et Développement Var Nice Côte d'Azur.